



Édition Juin 2009

La FQSC se porte à la défense de milliers de cyclistes désireux de s'entraîner sur le circuit Gilles Villeneuve

Louis Barbeau – C'est avec étonnement que la Fédération québécoise des sports cyclistes (FQSC) a pris connaissance de la décision prise par la Société du Parc Jean-Drapeau de restreindre l'accès aux cyclistes dits de performance au circuit Gilles-Villeneuve à des fins d'entraînement via l'aménagement de chicanes et de dos d'âne le long du parcours.

La FQSC déplore également le fait qu'en aucun moment la Société du Parc Jean-Drapeau ne l'ait contactée afin de l'impliquer ou de la consulter avant de prendre une telle décision, laquelle prive, dès lors, des milliers de cyclistes d'un site d'entraînement exceptionnel et sécuritaire.

Une rencontre a été organisée avec les dirigeants de la Société du Parc Jean-Drapeau afin de trouver une solution satisfaisante pour permettre la cohabitation de l'ensemble des usagers de ce terrain de jeu unique et à proximité de la ville de Montréal.

Suite à cette rencontre constructive, les dirigeants de la Société du Parc Jean-Drapeau ont retiré les mesures prises pour ralentir les cyclistes et des mesures pour informer les usagers seront entreprises pour accroître la sécurité de tous.



Les chicanes qui ont été retirées
Photo : François Roy, Cyberpresse.ca

La FQSC dévoile la composition de l'Équipe du Québec pour les Jeux du Canada

LB - La Fédération québécoise des sports cyclistes (FQSC) est heureuse d'annoncer la composition de l'équipe du Québec qui participera aux prochains Jeux du Canada, à Summerside, à l'Île du Prince Édouard, du 16 au 21 août prochain.

Le processus de sélection mis en place pour le choix des athlètes tenait compte d'une course de vélo de montagne disputée à St-Raymond le 7 juin dernier, ainsi que du Grand Prix Pont Rouge, une course par étapes sur route, qui avait lieu le week-end dernier.

À la suite du Grand Prix Pont Rouge, voici la composition de l'équipe du Québec pour les Jeux du Canada :

Hommes

Eric Boily, Guillaume Boivin, Raphaël Gagné, Hugo Houle, Lenii Trudel, David Veilleux

Femmes

Lex Albrecht, Karol-Ann Canuel, Rebecca Beaumont, Shanie Bergeron, Joëlle Numainville, Marie-Claude Surprenant

Substituts

David Boily (route), Francis Morin (vélo de montagne), Véronique Bilodeau (route), Andréanne Pichette (vélo de montagne)

Les athlètes sélectionnés pour les Jeux devront participer à quatre épreuves soit : course sur route, contre-la-montre individuel, critérium aux points et cross-country. Le classement des provinces, tant chez les hommes que chez les femmes, est établi en tenant compte des trois meilleurs résultats de chacune des provinces dans chaque épreuve. Rappelons que le Québec s'est classé 1er, tant chez les hommes que chez les femmes, lors des trois dernières éditions des Jeux du Canada (1997, 2001 et 2005).

Enfin, le personnel d'encadrement de l'équipe du Québec lors des Jeux du Canada sera composé des personnes suivantes :

Alain Roy (gérant)
Marie-Pier Bédard (entraîneur)
Christine Gillard (entraîneur)

Ian Hughes (entraîneur)
Simon Thériault (mécano)

Les partenaires du secteur route et piste

Le cyclisme Québécois vu par notre correspondant Européen

Daniel Fertin - Et voilà, je découvre enfin en vrai et surtout sur le sol québécois le cyclisme que je ne connais que par les quelques coureurs que j'ai eu la chance de rencontrer en Europe ou bien encore en discutant avec eux au téléphone ou par courriel.

Première course, le soir de mon arrivée, (soit 22 heures après mon lever), mon ami Guy (Véloptimum) avait tant insisté pour que j'aie voir le Critérium de la Petite Italie et comme Charly, chez qui j'étais hébergé y allait, je n'ai pu résister à l'appel des filles.... Effectivement, il y avait du monde première grosse différence avec une course féminine en France et encore je ne parle pas de l'ambiance qui pourtant selon Charly et Guy était un peu retombée par rapport aux années passées. Ce genre de tourniquet n'existe pas trop chez nous, mais avec un petit circuit comme celui-ci le spectacle est assuré, les filles roulent très vite et il ne faut pas attendre trop longtemps pour voir un nouveau passage.

Le lendemain, toujours sur le Tour du Grand Montréal mais cette fois sur la dernière étape au Mont Saint-Hilaire. Pour une course de ce calibre j'ai trouvé très sympa que chacun, pas seulement les heureux « badgés » puissent approcher les sportives. Ici on retrouve le vrai vélo, pas celui des commanditaires et du show-biz, l'athlète est avant tout un sportif et non pas une bête de cirque que l'on exhibe pour vanter les mérites d'une marque ou d'une autre. Sur ce Tour j'ai également découvert, mais je m'en doutais un peu, que le cyclisme québécois est en fait une grande famille et que les courses sont les réunions familiales où chacun se retrouvent. Tout le monde se connaît et comme dans chaque famille il y a affinités ou pas, mais cependant une course est avant tout une fête.

La fête encore, c'est justement par là que tout a commencé en Beauce où j'étais attendu par une équipe d'organisateur que j'ai rapidement appelée « les ASO du Québec » tellement leur travail avait un goût certain de professionnalisme, les dollars en moins ! Tout est bien huilé, chacun sa tâche, tout est parfaitement cadencé et surtout toujours avec le sourire. Depuis que je connais cette course, j'avais rencontré une délégation en 2002, je m'efforce d'envoyer des équipes européennes, maintenant j'ai des nouveaux arguments qui j'espère pour Denis, Francis, Marie-Eve, Isabelle et tous les autres feront mouche.

Encore une fois c'est la vitesse qui m'a marqué, certes les étapes sont un peu plus courtes que sur le vieux continent, mais ici il y a peu de temps mort. Les attaques succèdent aux tentatives d'échappée. Lors des trois premières étapes, le vainqueur était dans une échappée partie de loin. Ce fait devient de plus en plus rare en Europe où quelques « stratèges » calculent au kilomètre près la vitesse à laquelle il faut rouler pour fondre juste à temps sur les fuyards. Une course d'attaque est pour moi plus belle qu'une course où l'on sait mathématiquement le résultat.... En parlant de résultat, bravo aux informaticiens qui chaque soir après l'étape éditent une liste des coureurs restant en course, liste par équipe avec les numéros de dossard, les temps par rapport au meneur, les différents maillots qu'ils soient des classements ou de champions nationaux, un excellent outil pour suivre encore mieux la course. Un exemple que je vais montrer à quelques organisateurs !



Daniel Fertin rencontre Audrey Lemieux au Tour du Grand Montréal

Photo : Guy Maguire, VeloOptimum.net



Lors du Tour de Beauce, Axel Merck a répondu aux nombreuses questions d'élèves au sujet de la course

Photo : Daniel Fertin, VeloOptimum.net

En Europe on travaille beaucoup la sécurité, mais en Beauce j'ai souvent été bluffé par tout ce qui est fait pour éviter tous les problèmes. Un bénévole à chaque carrefour et en ville, en plus, on ajoute une ou deux barrières plus du ruban pour empêcher toute intrusion. Dommage que derrière ces « remparts », sur les premières étapes, il n'y ait eu personne pour admirer les coureurs, au Québec, le cyclisme n'attire pas autant que le hockey ! A Québec, puis à Saint-Georges il y avait du monde et là j'ai été impressionné par la foule, qui, malgré son enthousiasme, restait bien sagement sur le trottoir, n'empiétant jamais sur le terrain de jeu. La sécurité c'est aussi par la discipline qu'elle commence.

Enfin, je terminerai par là, que dire des véhicules des équipes, des caravanes, des remorques, tout est démesuré par rapport à notre vieux continent mais de ce côté de l'Atlantique ce n'est pas que dans le cyclisme que tout est plus grand, plus imposant.

La France domine la Coupe des Nations U23 Ville de Saguenay

LB – À sa deuxième édition, la Coupe des Nations U23 Ville Saguenay cherchait à faire encore mieux que lors de la première édition qui avait été un franc succès. 76 coureurs en provenance de 17 pays se sont engagés dans une course de cinq étapes disputées sur quatre jours (4 au 7 juin), pour une distance totale de 547 km.

Comme pays hôte, le Canada avait deux équipes, donc 12 coureurs, inscrits dans cette compétition. Seule déception, l'absence de David Veilleux, qui se remettait d'une blessure, et surtout d'Eric Boily, membre de l'équipe Planet Energy, contraint de participer à une course à Philadelphie. Son absence est d'autant plus dommage que l'athlète de Chicoutimi avait remporté une étape en 2008 en plus de terminer troisième d'une autre étape et sixième au classement général.

Rapidement dans la course, les équipes de la France, de l'Allemagne, de la Slovénie et de la Colombie sont apparues comme étant les favorites du Tour. Les coureurs canadiens se sont néanmoins bien tirés d'affaire, Guillaume Boivin, terminant cinquième lors de la première étape et David Boily obtenant une neuvième place lors du contre-la-montre individuel.

Au final, ce sont toutefois les Français qui ont eu le meilleur sur leurs opposants. Le champion du monde chez les juniors en 2008, Johan LeBon remporte non seulement le classement général individuel, mais également le classement aux points. La France remporte également le classement par équipe, tandis que le classement du Grand Prix de la montagne va au Danois, Ricky Jorgensen. À défaut d'avoir mis la main sur un des classement, une mention doit être faite à l'endroit de

l'équipe colombienne qui ont livré un combat de tous les instants, notamment lors de la troisième et de la cinquième étapes qu'ils ont toutes deux remportées.

Pour l'organisation de la Coupe des Nations, on peut dire mission accomplie. Il ne fait nul doute que les formations présentes en 2009 seront fortement tentées de revenir en 2010 et agiront également comme ambassadeur d'une des plus belles courses par étapes pour les coureurs de ce groupe d'âge, qui compte déjà certains des prochains champions de la catégorie Élite sur la scène internationale.



Le gagnant de l'épreuve en tête du peloton lors de la dernière étape

Photos : David Maltais, velo optimum.net

Le rôle de Radio Tour – Tour de Beauce

Josée Robitaille – Plusieurs se demandent en quoi consiste le rôle du Radio-Tour lors d'une course. Sommairement, le Radio-Tour est à la base un informateur. Il a comme mandat premier d'informer les directeurs sportifs, les voitures médias, tous les véhicules évoluant dans la caravane et même à l'occasion les spectateurs de toutes les situations qui se déroulent durant la course. La présence d'un Radio-Tour est essentielle pour tous les intervenants impliqués. De façon concrète, les infos consistent en un défilé incessant de numéros et de données en temps, à chaque fois que la situation de course change ou évolue.

Dans mon cas, même si j'ai passablement d'expérience à la direction sportive d'une équipe, avant de tenir le rôle de Radio-Tour en Abitibi en 2007, je n'avais jamais eu l'occasion de me retrouver dans cette fonction. Disons que je suis sortie assez rapidement de ma zone confort de « manager » pour me retrouver dans un rôle qui, au début, me donnait l'impression de gérer un bingo!

En Abitibi les courses sont rapides, les juniors nerveux, les attaques nombreuses, favorisées par un terrain propice pour qu'il y ait beaucoup d'action durant la course...Ce qui équivaut à défiler un chapelet de chiffres en français, en anglais, idéalement en ordre et quelques fois en voulant faire trop vite il arrive de les transmettre en total désordre. Inutile de préciser qu'il survient de nombreuses anecdotes lorsqu'on tient le rôle de Radio-Tour. C'est aussi la coutume lors de la fin des étapes pour les directeurs sportifs qui connaissent bien la personne Radio-Tour de se faire une joie de venir rigoler de vos principales bévues!

Lorsque cette année on m'a offert de tenir le rôle de Radio-Tour lors du Tour de Beauce, j'avoue que j'ai hésité. Plusieurs jours de courses, des parcours difficiles favorisant les attaques, contre-attaques, les chasses, les chutes,... Beaucoup de mouvements, beaucoup de chiffres et pas mal d'action à prévoir pour moi. Mais, j'ai accepté et ne l'ai pas regretté. Ce fût une fort belle expérience, même si lors des premières étapes le travail fût ardu, du genre à transmettre en français des numéros de coureurs en échappée et dans la version anglaise transmettre des numéros totalement différents!

Il ne faut pas oublier que dans la voiture la personne qui assure Radio-Tour n'est pas le seul passager; il y a un chauffeur, un commissaire chef, le directeur de course, tous ensemble dans un seul véhicule pour en moyenne 160km de course. Dépendant de vos compagnons de voyage à l'intérieur du véhicule, la semaine peut être longue et la concentration difficile... Dans le cas du Tour de Beauce, je dois avouer ce ne fût pas une semaine de tout repos. L'organisation est bien rôdée,, tellement que ça donne quand même pas mal de temps aux organisateurs pour profiter pleinement de chaque minute de libre entre les étapes!

Notre quatuor a eu pas mal de plaisir dans la voiture, en plus d'assister à un bon spectacle de la part des coureurs. Le temps passé avec Denis Lévesque, organisateur et chauffeur, Magella Tremblay, directeur de course, Hervé Brocque, commissaire chef, a fait en sorte que les étapes ont passé très rapidement et que nous avons quand même eu le temps de rire beaucoup et de discuter d'une grande variété de sujets! Mais ça je ne peux vous le raconter, car il y a aussi le fameux dicton qui dit « ce qui se dit dans la voiture reste dans la voiture », alors

Guillaume Boivin, champion canadien U23 et Élite? ?

Louis Barbeau – St-Georges accueillait pour une troisième année consécutive les Championnats canadiens sur route. Je doute que cet événement prestigieux ait eu lieu trois années consécutives au même endroit dans le passé, mais me mémoire cycliste ne remonte qu'à il y a trente ans. Il faut dire que l'organisation du Tour de Beauce, qui est responsable de cet événement, compte plus de vingt ans d'expérience dans l'organisation d'épreuves nationales et internationales.

Les Championnats canadiens sur route revêtent toujours une grande importance pour les coureurs, peu importe les objectifs qu'on se fixe. Pour certains, il s'agit d'une chance d'être sélectionné sur l'équipe nationale en vue des Championnats du monde et d'autres projets. Pour d'autres, c'est l'opportunité de se mesurer aux meilleurs athlètes canadiens de leur catégorie. Peu importe l'objectif, cet événement donne à chaque année lieu à des courses enlevantes, où plusieurs confirment leur statut d'athlète établi, et où d'autres se révèlent et surprennent leurs adversaires.

Les Québécois ont encore une fois fait belle figure lors de ces Championnats, que ce soit dans les catégories junior, U23 ou Élite, chez les maîtres, aussi bien qu'en paracyclisme. Au nombre des champions canadiens, soulignons les titres juniors d'Antoine Duchesne (contre-la-



Guillaume Boivin qui célèbre sa victoire lors de la course sur route

Photos : Rob Jones, canadiancyclist.com

montre), et de Virginie Gauthier (course sur route) qui leur ont valu d'être sélectionnés sur l'équipe canadienne en vue des Championnats du monde. En paracyclisme, la domination du Québec s'est une fois de plus poursuivie, si bien que l'équipe canadienne qui prendra part au Championnat du monde de paracyclisme sur route sera composée presque exclusivement de Québécois.

Chez les maîtres, mentionnons les titres canadiens remportés par Roger Lessard (60 ans et + - course sur route et CLM individuel), Rachel Carbonneau (30-39 ans – CLM), John Malois (30-39 ans – course sur route), Annick-Isabelle Marcoux (30-39 ans – course sur route), Michelle Paiement (40 ans et + - course sur route), et Stéphane Le Beau (30-39 ans – CLM). La performance de Le Beau est d'autant plus exceptionnelle qu'il est âgé de 50 ans et a choisi de courir dans la catégorie Maître A.

Du côté des coureurs Élite et U23, trois performances de cyclistes québécois retiendront l'attention cette année. Tout d'abord la médaille d'or de Joëlle Numainville dans la course sur route chez les U23. Il s'en est fallu de très peu que



David Veilleux remporte le titre canadien du CLM U23

Photos : Rob Jones, canadiancyclist.com

cette médaille d'or soit également pour la catégorie Élite, n'eût été d'un problème de pédale dans les 100 derniers mètres de la course, tandis que Joëlle filait vers la victoire. Un souvenir que Joëlle s'empressera d'effacer de sa mémoire ou à tout le moins de corriger l'an prochain. Autre performance remarquable, celle de David Veilleux qui a remporté pour une quatrième année consécutive le titre au contre-la-montre chez les U23. Le spécialiste de l'effort solitaire n'a été par ailleurs devancé que par quatre coureurs dans la catégorie Élite.

Enfin, la performance dont tous se rappelleront certainement est celle de Guillaume Boivin qui non seulement a remporté la titre canadien chez les U23 lors de la course sur route, mais qui a également devancé les coureurs Élite lors de cette même course. Profitant d'une échappée d'une dizaine de coureurs, composée essentiellement de coureurs U23, Boivin et ses compagnons se sont construit une avance de plus de 10 minutes à un certain moment. Le peloton derrière n'est jamais parvenu à rejoindre l'échappée, et c'est avec beaucoup d'aisance que Boivin a remporté la sprint final de ce qui restait de l'échappée au terme de 4heures et demi d'effort.



Joëlle Numainville devant le peloton au début du sprint final

Photos : Rob Jones, canadiancyclist.com

Le Grand Défi Pierre Lavoie : Une expérience inoubliable

André Michaud, président FQSC – Je désire vous faire part de mon expérience unique que j'ai vécue en juin dernier en participant au Grand Défi Pierre Lavoie. L'automne dernier, Louis Barbeau m'informe qu'il a rencontré Pierre Lavoie afin de discuter du Grand Défi Pierre Lavoie et d'une collaboration possible avec la FQSC.

Le Grand Défi comportait trois volets : une tournée dans les écoles à travers le Québec, un concours durant le mois de mai dans toutes les écoles du Québec, au terme duquel les 17 écoles gagnantes (une par région) étaient invitées à une grande fête au stade olympique. Enfin, le troisième volet, le 1000 km à vélo afin de recueillir des fonds pour la recherche sur les maladies orphelines. Comme Louis Barbeau a toujours de grandes idées, il me propose également de faire partie d'une équipe en tant que participant et représentant de la FQSC.. Cela représente un beau défi pour moi puisque j'ai arrêté la compétition depuis 18 ans et que ma forme n'était pas très bonne. J'accepte donc l'invitation et je tente de me remettre en forme.

Notre équipe était formée de quatre cyclistes, Claude Pinard et Michel Barré de Saputo, Joel Dion-Poitras et moi. Nous portions les couleurs de l'équipe Planet Energy – Saputo- Argon18 – FQSC.

Le départ du Grand Défi avait lieu à La Baie sous un soleil radieux. Au départ, tous les cyclistes étaient invités à faire les premiers kilomètres;



Le peloton dans le parc des Laurentides
Photos : www.legdpl.com

c'était très impressionnant de voir les 93 équipes dans un peloton de près de 500 cyclistes dans les rues de La Baie. Quelle belle surprise de voir sur la ligne de départ l'équipe des olympiens de Québec : Louis Garneau, Pierre Harvey, Yvan Waddel et Marc Blouin. Pour ma part, j'ai effectué ma rentrée dans l'étape 3 de Roberval à Chicoutimi dont le départ était à 22h30 pour terminer vers 2h00 du matin. Au départ de cette étape, j'avais une crainte parce qu'on allait dans un premier temps rouler la nuit et surtout voir comment je vais me sentir dans un gros peloton. Je me tiens surtout à l'avant du peloton afin d'éviter les chutes. Cette étape s'est très bien passée malgré un petit problème avec mon dérailleur avant, mais ce qui m'a impressionné, c'est la sécurité des cyclistes dans ce gros peloton.

Pour l'étape 4 de Chicoutimi à l'Étape de nuit, c'est Joël Dion-Poitras notre jeune coureur qui a été notre brave volontaire sur cette difficile étape qui s'est terminée par un temps froid (1 degré celsius).

Après un sommeil de quelques heures, ma seconde étape était celle de Québec à Deschambault, le long du fleuve. J'ai effectué cette étape avec Claude Pinard de Saputo. Deux montées au programme, soit celles de Cap rouge et de Donnacona. Pour ces deux montées, disons que je me suis mis dans le rouge pour m'accrocher au groupe de tête.

Pour l'étape Trois-Rivières- Drummondville avec la traversée du Pont Laviolette et un magnifique couché de soleil, cette étape s'est déroulée très rapidement avec un vent favorable. Mes autres collègues ont effectué les 2 autres étapes de nuit, soit celle de Drummondville – Sherbrooke pour Michel Barré et la difficile étape Sherbrooke-Knowlton pour Joël Dion-Poitras. L'étape Cowansville à Farnham comportait un parcours avec quelques côtes au départ. J'ai eu l'aide d'Yvan Waddell dans une petite montée mais cette étape s'est bien déroulée sous un magnifique levé de soleil.

La dernière étape était celle de la rentrée à Montréal via le pont Jacques Cartier et l'île St-Hélène avec tous les participants du GDPL pour se terminer au stade olympique avec un stade rempli de jeunes. C'est une expérience unique. En tout, j'ai effectué 350 km durant ce défi.

En terminant, je tiens à remercier quelques personnes qui m'ont permis de participer au Grand Défi dont mes coéquipiers, Claude Pinard et Michel Barré de Saputo, Joel Dion-Poitras un excellent coureur rempli de talent. Je remercie également Gervais Rioux pour m'avoir prêté son vélo Argon 18, et Louis Barbeau, d'avoir pensé à moi afin de vivre cette expérience formidable. Merci à Pierre Lavoie, une personne formidable, dont la détermination et la persévérance ont permis de réaliser ce défi, et qui a parcouru les 1000 km à vélo. Merci enfin à Hélène Soulard et Pol Dussaussois pour leur implication avec l'équipe du Grand Défi Pierre Lavoie.



L'arrivée du peloton sur le boulevard PIE-IX
Photos : www.legdpl.com